

Revue de presse **de la Maison de la Psychologie**

Découvrez les médias (journaux ou magazines, émissions radio ou télévisées, revues spécialisées, conférences, événements, guides, etc.) qui se sont fait l'écho de notre existence et de nos activités.

L'avis du Petit Futé sur MAISON DE LA PSYCHOLOGIE



La Maison de la Psychologie est une structure implantée sur tout le territoire français, avec des antennes à Aix-en-Provence et Marseille dans la région Sud. Elle s'emploie en premier lieu à informer, sensibiliser et soutenir les professionnels. En effet, particuliers, organismes et psychologues peuvent contacter l'antenne marseillaise pour démarrer un travail, employer un psychologue dans le milieu professionnel ou encore apporter de nombreuses informations pour tout psychologue adhérent. Le site web, très bien fait, vous apporte d'ores et déjà de nombreux renseignements si vous souffrez encore d'idées reçues sur la psychologie ou que vous n'osez pas vous lancer.

LE COMMENTAIRE DE SÉBASTIEN PELISSIER PSYCHOLOGUE CLINICIEN À MARSEILLE

"Mes patients, je les sens usés par la crise"

Sébastien Pelissier est psychologue clinicien à la Maison de la psychologie, à Marseille (4*).

■ La crise sanitaire affecte-t-elle fortement vos patients ?

Ce que j'ai noté depuis le début janvier, c'est une demande vraiment exponentielle. Et quand, il y a quelques mois, les gens ne faisaient pas forcément le lien entre leur état et la situation sanitaire, aujourd'hui, cela arrive dans la conversation dès le premier rendez-vous. C'est normal : même quand on va bien par ailleurs, en ce moment, on est tous dans un état déplorable ! Mais quand on avait

déjà une fragilité, ce manque de perspectives, cette usure qui s'installe sont vraiment difficiles à vivre. Il y a l'espoir du vaccin, mais en même temps il y a cette histoire de variants : on a l'impression que c'est sans fin, qu'on n'en sort pas. Mes patients me disent : "*en rentrant chez moi, j'étais content d'enlever mes chaussures, là, c'est d'enlever mon masque !*" Chacun va chercher dans ses ressources, mais on subit tous une forme de déshumanisation.

■ De quoi souffrent-ils ?

D'anxiété, de troubles du sommeil, de morosité. Mais les gens les plus affectés, comme les

étudiants, n'ont pas les moyens de venir consulter, ce ne sont donc pas ceux que je vois dans mon cabinet...

■ Que trouvent-ils en consultation ?

Déjà, la possibilité de se plaindre, sans crainte du jugement, du débat. Après, on travaille sur les moyens d'armer la patience, sur les petites choses simples, comme marcher dans les calanques, que l'on ne voyait plus dans notre société de consommation. La méditation, la pleine conscience, peuvent aider. Il faut se souvenir que nous allons nous en sortir !

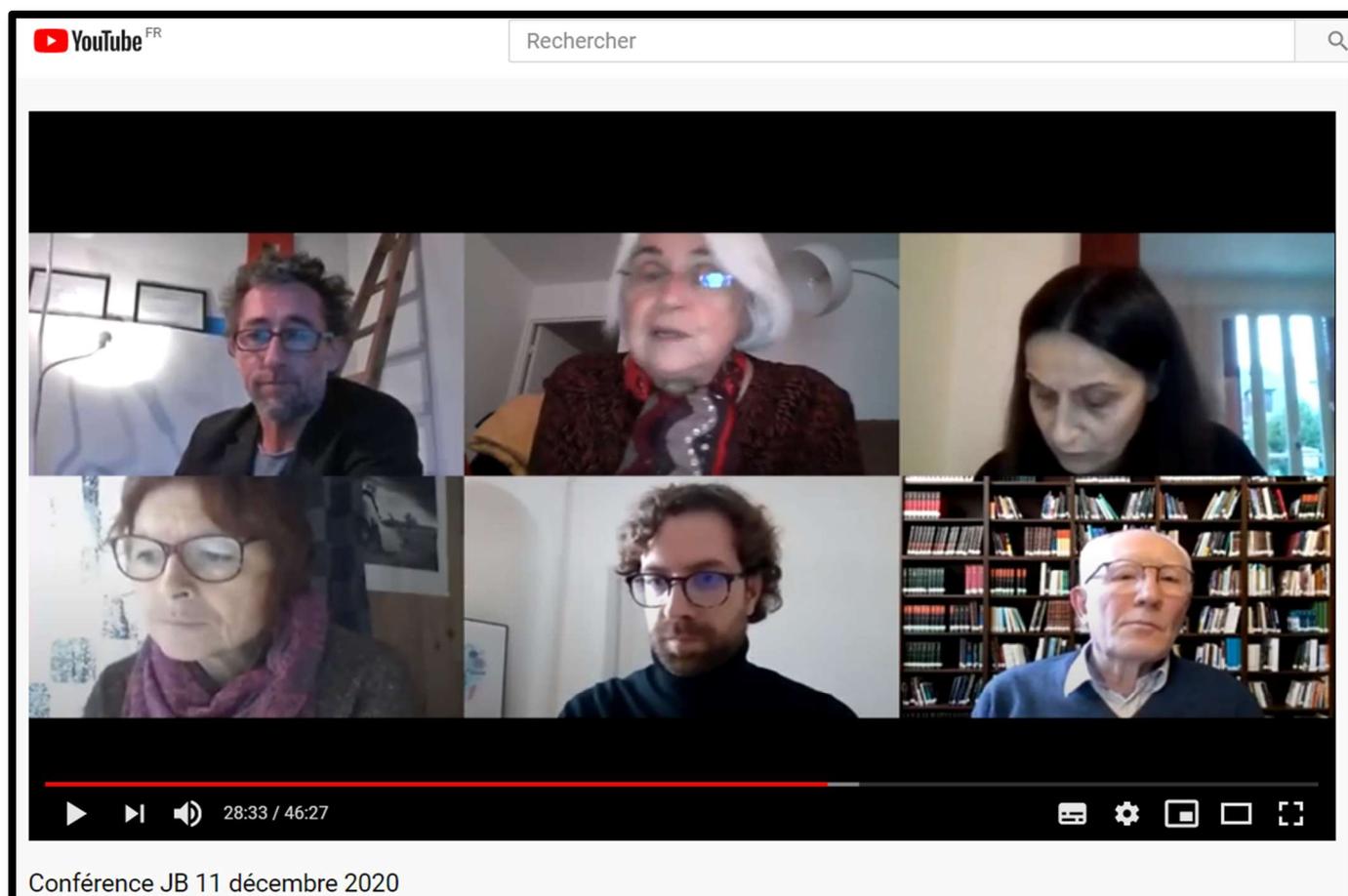
Propos recueillis par D.Ta.

Participation à la visio-conférence organisée par le Syndicat National des Psychologues – Ile-de-France, Paris, le vendredi 11 décembre 2020 sur le thème « Les psychologues et les expérimentations de financement des actes des libéraux »

Podcast accessible à cette adresse :

<https://www.youtube.com/watch?v=664JCniZZ1w>

Entretien avec Christophe Schmeltzer



L'ANALYSE DE SÉBASTIEN PELISSIER PSY

"Ce qui ne se comprend plus ne s'accepte plus"

Psychologue clinicien à la Maison de la psychologie, à Marseille (4), Sébastien Pelissier intervient aussi auprès des collégiens et des enfants présentant des troubles du comportement.



■ **Le lourd contexte de la crise sanitaire imprègne-t-il les maux et les mots de vos patients ?**
Ce n'est jamais en tout cas le premier motif de consultation. Mais je constate que les fragilités déjà présentes ont éclaté après le confinement. Cela a pu parfois nécessiter des hospitalisations. En ce moment, je vois ainsi des étudiants très angoissés : ils me disent qu'avec le distanciel, ils ne vont pas y arriver, ils se sentent isolés, sacrifiés, ils ne parviennent plus à se projeter dans un futur où tout s'annule : stages, voyages, construction d'un projet professionnel. De plus, ils sont culpabilisés car ils entendent qu'ils sont ceux qui font circuler le virus. C'est la population dont je redoute le plus la décompensation. Je m'inquiète aussi pour ceux qui avaient une toute petite vie sociale, qui sortaient du travail, buvaient un verre au café et rentraient chez eux : c'était là leur seule occasion de socialisation et la fermeture des bars l'a supprimée.

■ **En mars, les contraintes sociales, pourtant plus radicales, étaient majoritairement acceptées. On ne sent plus cela aujourd'hui. Qu'est-ce qui a changé ?**
Au printemps, la peur du virus était là, c'était une crise existentielle : littéralement, on avait tous peur de mourir. Cette peur aujourd'hui s'est un peu estompée, et il y a une sorte de sursaut. Ce qu'on entend partout, c'est : "on ne comprend plus, donc on n'accepte plus". Certains se demandent pourquoi on ne met pas l'argent du chômage partiel dans l'hôpital, par exemple. Le discours gouvernemental donne aussi l'impression qu'il n'y a pas de pilote dans l'avion, et ça, c'est très angoissant, et cela ne rend plus ses décisions audibles. Aujourd'hui, les gens ne parlent plus que des contraintes, ils imaginent des façons de les contourner - les amis invités à dîner resteront dormir à la maison, par exemple - et plus du pourquoi de ces contraintes. Il y a, c'est clair, moins de soumission.

■ **N'est-ce pas aussi la durée de la crise qui épuise la docilité ?**
Au printemps, au départ, on nous disait que le confinement durerait quinze jours... Ensuite, on avait la perspective de l'été devant nous, de cette embellie des retrouvailles et des vacances qui permettait de "tenir". Là, la crise s'étire et provoque une lassitude : on a tous envie de passer à autre chose, nos envies de plaisir et de détente reviennent. Ce besoin de vivre ensemble, on ne peut pas le mettre en veille un an, deux ans !

■ **Le rythme "métro-boulot-dodo" joue-t-il sur notre moral ?**
La question de la liberté est questionnée partout : on ne peut plus aller à la salle de sport, faire la fête, embrasser les gens, il faut donner son identité au restaurant... On est toujours en train de parler et de penser au Covid-19. Où est la soupape, quand il n'y a plus un moment de notre vie où l'on peut seulement se lâcher ?

Propos recueillis par Delphine TANGUY

LE JOURNAL DES
PSYCHOLOGUES

créer un compte - s'identifier

Le Journal des psys | Ressources | La profession | Formations | Annuaire Masters & DU | Boutique

» La Profession » Agenda

La sexologie, un champ à investir pour les psychologues

Le 04 juillet 2020

Saint-Germain-en-Laye (78) - France

Atelier organisé par la Maison de la psychologie et animé par Christophe Schmeltzer.
Cet atelier propose d'actualiser ou d'enrichir ses connaissances, de s'ouvrir à d'autres champs ou à d'autres méthodologies, de rencontrer des collègues et d'échanger sur sa pratique, dans un climat à la fois professionnel et convivial.

Lieu : La Maison de la psychologie – Antenne des Yvelines

Renseignements :
Tél. : 09 70 44 72 73
Courriel : info@maisondelapsychologie.org
Site : www.maisondelapsychologie.org

La crise suicidaire : évaluations et interventions



Chaque soir, à 20 heures, des balcons s'échappent des hommages vivants à l'adresse des soignants. En coulisses, à Toulouse, Montpellier, Sète, et ailleurs, les psys montent des cellules d'écoute de crise pour les soutenir quand le besoin ne manquera pas de se faire ressentir.

C'est Sabine Cariou qui en parle le mieux. Et pour cause : avant d'être psychologue et de participer à la création de la Maison de la psychologie, à Toulouse, Sabine Cariou était, entre autres, pompier pendant 20 ans. Avec cette double casquette, *"j'ai été habituée aux gestions de crise et j'en connais le processus"*, dit-elle. La Maison de la Psychologie a augmenté ses créneaux en téléconsultations. Notamment pour répondre à l'afflux de demandes de soutien psychologique des personnels soignants qui ne manqueront pas de se manifester.



Sabine Cariou,
psychologue. Ph.DR.

"Nous avons déjà un partenariat avec le CHU de Toulouse depuis deux ans et demi et une vague de suicides dans cet établissement de santé qui nous a permis d'aider une centaine de soignants, notamment dans le domaine de la souffrance au travail", précise la psychologue clinicienne. La demande va davantage se structurer, pandémie oblige. *"Le CHU a en interne deux psychologues du travail affectées plus spécialement à la souffrance au travail. Elles sont en télétravail."* Leur mission est de soutenir les personnels soignants qui en éprouvent le besoin par des consultations au téléphone. Ce sera la même chose à la Maison de la psychologie avec des téléconsultations ou des visioconsultations. *"C'est pour cela que nous-mêmes nous renforçons notre dispositif d'écoute."* Contacté, la DRH du CHU de Toulouse n'était pas joignable.

Participation à l'émission télévisée « Ensemble c'est mieux ! » diffusée sur France 3 région Occitanie du vendredi 13 mars 2020

Entretien avec Sabine Cariou



FOCALES CÉAPSY #03

La Maison de la Psychologie : un centre ressource pour le secteur libéral ?

ACCÈS AU SOIN

Pour les personnes en situation de souffrance psychique, l'entrée dans un parcours de soins passe par la psychiatrie de secteur qui structure l'offre de soins par rapport au lieu de résidence des personnes. Or, les disparités territoriales en termes de nombre de structures de soins et de démographie médicale engendrent parfois des temps d'attente importants pour des personnes qui expriment un besoin d'accompagnement.

Dans le cadre de ses permanences d'orientation, le Céapsy accueille un public en recherche de solutions d'accompagnement intermédiaires, par exemple lorsqu'ils sont dans l'attente d'un rendez-vous au centre médico-psychologique (CMP).

À cet égard, certaines associations recensées par le Céapsy portent des permanences de psychologues et peuvent accueillir les publics demandeurs. Toutefois, cette offre d'accompagnement reste limitée et accueille prioritairement un public ayant un faible niveau de ressources. En somme, le premier obstacle rencontré par les personnes en situation de souffrance psychique est la saturation de l'offre publique de soins.

APPRÉHENDER

Pour ceux qui en ont la possibilité, le secteur libéral est composé de nombreux professionnels de la santé mentale qui accompagnent les publics sur des sujets divers. Encore faut-il pouvoir identifier précisément sa problématique et se repérer parmi toutes les approches thérapeutiques. Au Céapsy aussi, la compréhension du secteur libéral se heurte à une offre pléthorique difficile à évaluer qualitativement. C'est pourquoi, le centre ressource trouble psychique n'inclut pas les professionnels du libéral dans son recensement.

« GUICHET UNIQUE »

Face à ce constat, des psychologues exerçant en libéral ont créé la Maison de la Psychologie pour informer et orienter particuliers et organismes vers une offre de suivi adaptée à leur besoin. Présente dans 3 départements en France dont les Yvelines (78), la Maison de la Psychologie se présente comme :
« Un regroupement de psychologues universitaires/praticiens visant à informer le grand public (particuliers et organismes) et à l'orienter de façon cohérente auprès de professionnels qualifiés et expérimentés en fonction de sa demande et de ses besoins. »



L'INTERVIEW DE...

JÉRÔME LACINGA

Psychologue, Psychothérapeute et Art-Thérapeute.
Membre de la Maison de la Psychologie.

Dans quelle mesure la Maison de la Psychologie permet-elle de mieux appréhender l'offre de soins du secteur libéral ?

Comme évoqué précédemment, la Maison de la Psychologie se veut être un lieu ressource et central pour les psychologues libéraux. Pour prendre l'exemple de la maison des Yvelines, différents temps d'échanges et de rencontres ont été organisés dans diverses villes de la région : les Mureaux, Saint Germain, Voisins le Bretonneux, cela afin de rencontrer les libéraux intéressés par ce regroupement et d'entendre leur souhait et demande. L'idée principale est de rompre l'isolement qui peut vite devenir pesant. Nombreux ont répondu présents

lors de ces temps d'échanges. Une fois ouverte au public, il est prévu que nous puissions y organiser des permanences pour les autres professionnels non encore inscrits mais qui seraient intéressés et souhaiteraient s'y investir. La Maison de la Psychologie étant une association, plus que d'adhérer, il est aussi important de pouvoir s'y investir pour élargir la demande en proposant aux professionnels des « interventions », des temps d'échanges, des initiations à d'autres approches, et des formations.

À quels publics s'adresse la Maison de la Psychologie ?

La maison de la Psychologie

s'adresse à TOUS :

> Toute personne confrontée à une difficulté, souhaitant entamer un travail thérapeutique, mais ne sachant pas vers qui se tourner. En appelant notre ligne unique ou en adressant un mail, elle sera recontactée par un psychologue évaluateur qui pourra l'orienter au mieux vers un professionnel dont les compétences repérées seront au plus près de sa demande.

> Un organisme, une structure, une association, désireuse d'embaucher un psychologue pour une mission ponctuelle ou permanente. Pour prendre l'exemple de la Maison de Toulouse, suite à un braquage, la Poste de Toulouse a fait appel à la Maison de la Psychologie pour intervenir d'urgence sur une situation de stress post traumatique.

> Tout professionnel psychologue souhaitant trouver un lieu de partage, d'échange, et de formation.

Quelles sont les particularités des professionnels référencés ? (Qualification, approches méthodologiques, ... ?)

La Maison de la Psychologie ne référence que des Psychologues diplômés et référencés ADEL. Les approches et méthodologies sont multiples et variées : psychanalyse, TCC, Systémie, art thérapie, accompagnement d'enfant, adultes, personnes âgées, Passation de tests... La Maison de la Psychologie a créé un outil de référencement où chaque psychologue membre a inscrit ses qualifications et champs d'interventions. Ce qui permet aussi par la suite au psychologue orienteur de trouver rapidement le ou les professionnels les mieux à même d'intervenir. Mais au-delà de ce questionnaire, c'est aussi la rencontre. Elle a eu lieu lors de nos temps d'échanges, mais aussi via des visites au sein même des cabinets des professionnels.



PLUS DE RENSEIGNEMENTS :

MAISON DE LA PSYCHOLOGIE
www.maisondelapsychologie.org

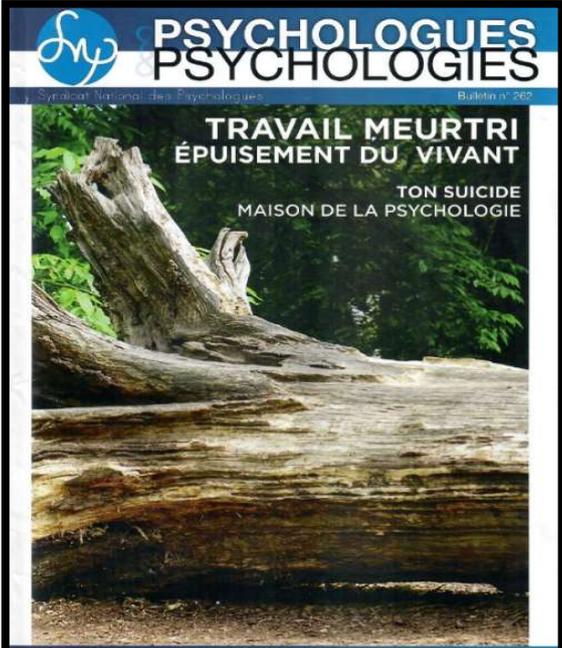
09 70 44 72 73
info@maisondelapsychologie.org



CÉAPSY

Centre Ressource Troubles Psychiques
Île-de-France

Article paru dans Psychologues et Psychologies, le bulletin du Syndicat National des Psychologues de juin 2019
Présentation par Renaud Da



**PSYCHOLOGUES
PSYCHOLOGIES**
Syndicat National des Psychologues Bulletin n° 269

**TRAVAIL MEURTRI
ÉPUISEMENT DU VIVANT**
TON SUICIDE
MAISON DE LA PSYCHOLOGIE

III - JUIN 2019 16€

CHAMP SOCIAL

DES NOUVELLES DE LA MAISON DE LA PSYCHOLOGIE OUVERTURE DANS LES YVELINES

La Maison de la Psychologie (MP)¹, est une association 1901 créée en 2012 par des universitaires et des praticiens, qui regroupe aujourd'hui plusieurs centaines de psychologues (libéraux et salariés), et qui a ouvert des Maisons de la Psychologie en Haute-Garonne, dans les Bouches du Rhône, et depuis fin 2018 dans les Yvelines.

Depuis sa création la MP vise à améliorer la qualité des accompagnements psychologiques en rendant l'accès aux psychologues plus facile, grâce à un service d'orientation qui adresse sans frais et de façon cohérente auprès du psychologue le plus adapté à chacun.

Les particuliers qui s'adressent à cette association, sont ainsi orientés après que leur demande de consultation ait été traitée dans le cadre d'un court entretien préalable par téléphone.

Une institution ou une entreprise peut aussi faire appel à ce service et l'Association MP a signé plusieurs conventions avec notamment des Collectivités territoriales, des Ecoles, le Circus des Bouches du Rhône, l'Administration de la Poste, le CHU de Toulouse, etc.

Ces conventions permettent aux salariés, étudiants, agents, dirigeants de ces institutions ou entreprises de bénéficier d'accompagnements psychologiques financés par leur employeur.

L'exemple le plus remarquable est le CHU de Toulouse dont les 16 000 employés peuvent aller consulter un psychologue référencé au sein de la MP sans avoir à déboursier quoi que ce soit, et sans limitation du nombre de séances. Un tel dispositif, particulièrement innovant, est une première en France à cette échelle.

En parallèle de ces services destinés au grand public, la MP développe également des services destinés plus spécifiquement aux psychologues, afin qu'ils exercent dans les meilleures conditions et à moindre frais.

Il s'agit de mutualiser par exemple l'accès à des locaux en cabinet de psychologie - quatre à Toulouse, une à Marseille, trois à Aix, et une à St Germain-en-Laye - accessibles aux psychologues selon la demande, à l'heure, à la demi-journée ou à la journée, de manière ponctuelle ou régulière.

Par ailleurs, afin de tisser un lien fort entre ses membres, la MP organise des formations, des groupes d'intervention ou de supervision, des ateliers de découverte en vue de maintenir un accès continu au savoir et de le confronter avec ses pairs, toute une démarche de veille professionnelle nécessaire à la pratique du psychologue.

Le succès des premières implantations valide les concepts et l'éthique qui président au fonctionnement des antennes de la MP et mettent en lumière les besoins importants qui émergent des particuliers comme des institutions pour accéder à des psychologues qualifiés en rapport avec leurs attentes.

Avec l'ouverture de l'antenne des Yvelines et la perspective de l'ouverture d'une antenne à Paris d'ici fin 2019, les activités de la MP sont de plus en plus nombreuses, d'où la refonte de son site Internet où les psychologues sont en mesure désormais de se référencer directement en ligne.

¹ Voir en particulier l'article dans Psychologues et Psychologies dans le numéro de décembre 2015.

13 Psychologues et Psychologies n°262

CHAMP SOCIAL

Plus de 150 psychologues font ainsi partie du réseau de la Maison de la Psychologie, dont plus de trente dans les Yvelines. Ces psychologues peuvent être mobilisés rapidement en cas de nécessité, et peuvent accueillir les patients qui recherchent un psychologue compétent pour accueillir et traiter leur demande particulière.

On peut se demander si cette association n'est pas représentative d'un mouvement plus général d'organisation entre professionnels actuellement reconnu et encouragé par les pouvoirs publics comme regroupements professionnels - et inter-professionnels - territoriaux, au moins quand il s'agit de professions de santé.

Pour plus d'informations sur les différentes implantations existantes ou à venir, ainsi que sur les activités de l'association, on peut contacter le site internet www.maisondelapsychologie.org ou contacter les responsables en écrivant à info@maisondelapsychologie.org.
On peut aussi laisser un message sur le 09 70 44 72 73.

Renaud DA
Psychologue Clinicien
Responsable de l'antenne des Yvelines de la Maison de la psychologie

Article paru dans La Provence, édition Marseille, le dimanche 22 juin 2019

Entretien avec Raphaële Collet

SAMEDI 22/06/2019 à 12H33 | SANTE

Bouches-du-Rhône : en un an, 3 500 patients ont déjà testé les séances de psy gratuites

Les Bouches-du-Rhône expérimentent le remboursement de la psychothérapie

Par Delphine Tanguy



Suivre une psychothérapie pour une forme légère ou modérée de dépression ou d'anxiété est désormais à la portée des personnes les plus fragiles économiquement. PHOTO DR



A 50, 60 ou même 80 euros la séance, tout le monde ne peut pas s'offrir de psychothérapie. Celle-ci reste en effet entièrement à la charge du patient, la Sécurité sociale ne remboursant que la prise en charge par un psychiatre - c'est à dire un médecin - ou en centre médico-psychologique (CMP). Des structures souvent saturées : il faut parfois un an d'attente pour y décrocher un rendez-vous.

Une expérimentation lancée dans quatre territoires pilotes, dont les Bouches-du-Rhône, pourrait cependant modifier l'accès au suivi psychique en France : depuis un an, le ministère de la Santé et la Caisse nationale d'assurance maladie testent le remboursement de séances de psychothérapie chez des psychologues cliniciens ou psychothérapeutes libéraux agréés. "Cette expérimentation s'adresse aux patients souffrant de troubles de dépression ou d'anxiété légère", précise Karine Huet, déléguée départementale à l'Agence régionale de santé Paca. Des personnes qu'on "aurait eu tendance à traiter par le médicament", alors que ce n'était pas forcément la meilleure réponse à leurs symptômes.

La personne doit d'abord consulter un médecin généraliste, qui, après un premier entretien avec le psy, et accord de l'Assurance maladie, pourra lui prescrire d'une à dix séances de 30 mn (et dix séances complémentaires de 45 mn si besoin). Un "parcours de soins" qui, pour la Caisse nationale d'assurance maladie, présente l'intérêt - c'est l'hypothèse posée - de "faire baisser la consommation d'anxiolytiques et d'antidépresseurs", des médicaments prescrits le plus souvent par les généralistes, "pas toujours de façon efficiente du fait d'un diagnostic et/ou d'un suivi insuffisant", comme elle le notait dans un rapport datant de 2015.

"Le bouche-à-oreille fonctionne"

Dans les Bouches-du-Rhône, en un an, 154 psy, 1 100 généralistes et 3 500 patients sont entrés dans le dispositif. "Le bouche-à-oreille fonctionne", se réjouit le Dr Marie-Laure Guidicci, médecin-conseil à la Cnam.

Généraliste dans le quartier des Cinq-Avenues (4e), le Dr Julie Wey fait partie de ces "pionniers". Elle a plusieurs fois prescrit ces séances de soutien comme "alternative" à la médication. Angoisses, burn-out, coup de déprime : "Nombre de mes patients n'auraient même pas pensé à la psychothérapie, en raison de son non-remboursement, observe-t-elle. Le coût est réellement un frein aux soins alors que le besoin est réel." Psychologue et secrétaire régionale du Syndicat national des psychologues (SNP), Nadia Souakir applaudit. "Nous sommes favorables à cette expérimentation qui reconnaît le psychologue comme un spécialiste du soin psychique et permet de réduire le recours aux médicaments", confirme-t-elle. Membre du comité de pilotage du projet, elle en critique néanmoins certains aspects, comme celui du tarif imposé pour remboursement. "22 € la séance ! C'est une honte, une insulte pour notre profession", s'indigne-t-elle. Le SNP a d'ailleurs lancé une pétition pour s'opposer au cadre posé par l'expérimentation et notamment ce qu'il assimile à "l'assujettissement" de leur profession aux médecins.

À la Maison de la psychologie (présente à Aix, Marseille, Toulouse et bientôt dans les Yvelines), Raphaële Collet considère également que ce test a franchi une "ligne rouge". "Pour la première fois, un généraliste va décider si une personne doit suivre une psychothérapie, regrette-t-elle. Et pourquoi dix séances ? Cela va à l'encontre de la singularité de la personne, de la complexité psychique, de l'intime." D'ici deux ans, si le test est jugé concluant, le dispositif pourrait être généralisé à tout le territoire national.

COMMENT ÊTRE INCLUS DANS LE TEST

18 à 60 ans C'est la tranche d'âge concernée.

Pas d'antécédents Toute personne qui a déjà souffert de troubles psychiatriques justifiant une hospitalisation ou la prise de médicaments récente, ou encore présentant une addiction est exclue du protocole.

Le feu vert de la Cnam Le généraliste doit faire valider les critères d'inclusion auprès de la Cnam.

Trois ans de tests Trois autres territoires participent à l'expérience, pilotée par le ministère de la Santé et l'Assurance maladie : la Haute-Garonne, le Morbihan et les Landes. Le test durera encore deux ans.

Participation à l'émission de radio spéciale animée par l'association Micro-Sillons autour des Semaines d'Information sur la Santé Mentale (SISM 2018, Toulouse, le mardi 3 avril 2018.

Podcast accessible à cette adresse :

<https://soundcloud.com/asso-microsilions/emission-speciale-sism-2018-microsilions-55min>

Entretien avec Anne Roumégoux et Lin Grimaud



Participation aux Semaines d'information sur la santé mentale (SISM) à Toulouse du 10 au 29 mars 2018

Semaines d'information
sur la **santé mentale**

29^e
édition

SANTÉ MENTALE
parentalité
et enfance

10 - 29
mars 2018

www.toulouse.fr www.ch-marchant.fr

Conférences . Expositions . Portes ouvertes
Ateliers . Ciné-débats . Rencontres littéraires

Tout public

Toulouse accessible

TOULOUSE 2018

Service d'urgence
en langue des signes

ars
Agence Régionale de Santé
Occitanie

SERVICE HOSPITALIER
Gérard Marchant

Hôpitaux de Toulouse

MAIRIE DE TOULOUSE
www.toulouse.fr

Participation au séminaire « Comment construire une mesure de la responsabilité sociale et environnementale des organisations ? » à Toulouse (Université Paul-Sabatier) le 17 novembre 2017

Intervention de Sabine Cariou



LA MESURE DE L'AMOUR

Comment construire une mesure durable de la responsabilité sociale et environnementale des organisations ?

Le cas de la poste.

Vendredi 17 novembre 2017, 14h-17h

Salle du Conseil IUT, 115 route de Narbonne

Peut-on continuer à communiquer sans amour dans les organisations ? A quel prix ? Comment savoir les bénéfices et les pertes liées à des variations de niveau d'amour ? Le développement durable et la responsabilité sociale sont-ils rentables pour les organisations et leurs membres ? En quelle unité ? Plus d'amour (de la planète, des autres, de soi...) permet-il de gagner plus d'euros, de dollars, de *bitcoin*, de *like*... ? Telles sont les questions qui seront abordées dans la première partie de ce séminaire sur « La mesure de l'amour ». La seconde partie sera consacrée au cas de La Poste, une entreprise dans la tourmente du non amour et comme tant d'autres à la recherche d'un nouveau modèle d'organisation.

ACCUEIL

Présentation de l'axe DD-RSE du LERASS. (Marc Mequignon, MCF, Université de Toulouse)

LA MESURE DE L'AMOUR

Peut-on continuer à communiquer sans amour dans les organisations ? A quel prix ? (Bertrand Fauré, MCF HDR, Université de Toulouse)

Comment construire un nouveau modèle managérial au service d'entreprises socialement et environnementalement plus responsables ? Avec quels indicateurs ? (Daniel Luciani, PDG ICOM Toulouse)

Réinventer l'organisation par l'amour des chiffres ? Le rôle des budgets dans les entreprises « libérées » (Aurélien Deville, Etudiant Master Management, Université de Toulouse)

LE CAS DE LA POSTE

Tout changer sans rien changer ? La « syndisruption » à la fédération F3C-CFDT et dans le groupe La Poste. (Stéphane Chevet, Secrétaire national F3C-CFDT)

Echouer à disparaître ? Du « grand dialogue » au quotidien numérique : des stratégies de communication à la Poste. (Emilie Blanc, PhD, Université de Toulouse)

Aimer sans compter ? L'intervention psychologique en situation d'urgence: premier bilan du service Epizelos à la poste. (Sabine Cariou, Psychologue, Maison de la Psychologie)

Contact : bertrand.faire@iut-tlse3.fr



santé mentale.fr

Le mensuel des équipes soignantes en psychiatrie

RECHERCHER MON PANIER MON COMPTE

NEWSLETTER
Votre email

f t G+ in

LA REVUE RUBRIQUES EN LIGNE EXCLUSIVITÉS WEB ACTUALITÉS EMPLOI FORMATION LA BOUTIQUE

Vous êtes ici » Accueil » Actualités » La Maison de la psychologie : un lieu ressources pour les...

ACTUALITÉS

ACTUALITÉS

AGENDA

« RETOUR À LA LISTE



RECHERCHER UNE ACTUALITÉ

Archives
Toutes dates

Ordre de tri
Les plus récentes

Par mots-clés

VALIDER

PARTAGER CETTE PAGE

Partager

Tweeter

Partager

LA MAISON DE LA PSYCHOLOGIE : UN LIEU RESSOURCES POUR LES PROFESSIONNELS ET LES USAGERS

Publié le 20 Octobre 2017

Mieux communiquer sur la psychologie et les bénéfices des psychothérapies, aider les personnes à trouver le psychologue qui leur convient d'une part, être un lieu de ressources et d'échanges entre professionnels d'autre part, tel est le double objectif de la Maison de la psychologie.

Le choix d'un(e) psychologue est souvent complexe pour les usagers, du fait notamment d'un manque d'information sur les différentes spécialités, et la confusion autour du terme "psy". Par ailleurs, il est parfois difficile de se décider à se faire aider, de se repérer dans les psychothérapies... C'est pour répondre à ce besoin que la **Maison de la Psychologie** propose une orientation adaptée aux demandes, auprès de professionnels qualifiés, après un entretien préalable totalement gratuit qui permet au professionnel de cerner la personne et de l'orienter auprès de l'un(e) des psychologues référencé(e)s au sein de la Maison de la Psychologie (ou bien auprès des services publics ou privés adéquats si la demande ne relève pas d'une prise en charge psychologique).

Par ailleurs, la **Maison de la psychologie est un lieu de rencontres intra et interdisciplinaires** (analyse de la pratique, groupe de parole...) et de diffusion d'informations et d'actualités sur la psychologie et la profession de psychologue. C'est un lieu où sont proposées pour les professionnels travaillant dans le champ du psychisme, de ses souffrances et de ses handicaps (psychologue, enseignant, chercheur et étudiant stagiaire en psychologie, mais aussi psychiatre, psychanalyste, psychothérapeute, éducateur spécialisé) des formations et des ateliers de sensibilisation... Enfin, plusieurs services sont mis en place, exclusivement destinés aux membres adhérents, en particulier le référencement sur le site.

La première Maison a ouvert ses portes à Toulouse en 2012, plusieurs autres ont vu le jour depuis (Marseille, Aix) ou sont en projet (Bordeaux, Lyon, Paris...) Une initiative à suivre !

LA BOUTIQUE



- » S'ABONNER
- » SE RÉABONNER
- » ACHETER UN NUMÉRO
- » TÉLÉCHARGER UN ARTICLE
- » TÉLÉCHARGER UN DOSSIER COMPLET
- » ACHETER UN PACKAGE THÉMATIQUE
- » TÉLÉCHARGER UN E-BOOK

34^{ÈME} CONGRÈS de la Société Française de Psycho-Oncologie



SFPO
Société Française de Psycho-oncologie

EN LIBRAIRIE

Les médiations thérapeutiques
Auteur(s) : CHARLOTTE MARCILHACY (DIR.)

LE JOURNAL DES
PSYCHOLOGUES

Le Journal des pys Ressources La profession Boutique

🏠 » La Profession » Actualités

La Maison de La Psychologie : Informer, Orienter, Partager Sur la Psychologie et la profession de psychologue

📅 **Actualités professionnelles le 21 juillet 2017**

Christophe SCHMELTZER, Docteur en Psychologie, associé à d'autres praticiens et chercheurs d'Université, fonde la première Maison de la Psychologie à Toulouse en 2012. Partant du constat que la Psychologie et la profession de Psychologue restent mal connues du grand public, cette association loi 1901 se fixe pour objectif principal d'aider à sa meilleure connaissance et reconnaissance.

L'association développe un réseau local de professionnels aux compétences reconnues, spécifiques et variées. Puis, elle propose de mettre à la disposition des particuliers et institutions un numéro d'appel unique (09 70 44 72 73) pour s'informer et s'orienter vers « le bon interlocuteur ». Au bout du fil, un membre de la Maison, psychologue, accueille et réalise éventuellement un pré-entretien pour mettre en relation le particulier ou l'institution vers le professionnel du réseau le plus à même de pouvoir répondre à sa demande.

Progressivement, s'ajoute à ce service, la possibilité pour les professionnels membres, de louer à l'heure et à moindre coût des bureaux mutualisés. Ce dispositif permet entre autre d'aider à l'installation des jeunes professionnels, d'éviter l'isolement des travailleurs indépendants et de créer une dynamique de groupe.

La Maison de la Psychologie devient un véritable lieu de rencontres intra et interdisciplinaire. Il n'en fallait pas moins pour qu'elle se transforme en espace de formation et d'ateliers de sensibilisation. D'autres actions groupales y sont déployées comme des analyses de la pratique, des supervisions ou des groupes de travail.

En 5 ans, 2 antennes supplémentaires ont vu le jour à Aix en Provence (2013) et Marseille (2014). Ces dernières ont d'ailleurs été sollicitées suite aux attentats de Nice pour proposer aux victimes des prises en charge psychologiques adaptées. Depuis ces Maisons ont développée une offre de formation pour les psychologues souhaitant se spécialiser sur la prise en charge de la crise et du stress post-traumatique.

Aujourd'hui, c'est dans les Yvelines, département d'Ile de France, que la Maison de la Psychologie souhaite déployée une nouvelle antenne. Son ouverture est prévue en septembre 2017. Virtuellement d'abord par la mise en service de cette ligne téléphonique unique et la création d'un regroupement de professionnels locaux. Dans un deuxième temps et d'ici un an, à l'instar de ses consœurs du Sud, le projet reste la création d'une structure physique, espace ressource.

Jérôme Lacinga

Pour plus d'informations :

La Maison de la Psychologie : <http://www.maisondelapsychologie.org/>

Contacts : 09 70 44 72 73 / info@maisondelapsychologie.org

Participation au colloque « Violence et Traumatisme » à Toulouse (Université Jean-Jaurès) du 30 juin 2017



La violence, ordinaire ou pathologique, se situe au cœur même de notre psychique et peut devenir destructrice. L'écriture de la violence collective se décline au travers des arts, du journalisme et des événements actuels ou passés. Dans le continuum des violences, qui va des violences quotidiennes aux violences extrêmes, il semble impossible de tracer une frontière à priori séparant des formes de violences à des symptômes traumatiques spécifiques. L'événement traumatique est toujours dans le psychique en attendant en l'avenir, toujours présents, « jamais déconcrétisés » pour le psyché. La clinique du vécu, du négatif, ou encore celle de la psychotraumatologie, négative du traumatisme ou par ailleurs positive, en tant que corollaire, ou accompagnement, se situe dans le vécu, la violence s'en fait partie toute entière de par sa nature intrinsèque de violence, mais elle est aussi, dans le processus de reconstruction, à une déstructuration possible des processus de sens ou de sensibilité dans une dimension de déplacement, de désempolement et d'incertance sans possibilité de restitution langagière. Ceci les trois deviennent de facto, face à ce qui relève de l'informe. Mais entre la violence et le langage, il y a la nécessité de partager. Il y a le travail clinique à révéler. Cette journée d'étude se propose d'interroger les liens, les enjeux et les enjeux cliniques de la violence et du traumatisme, de questionner le sens traumatique de la violence associée dans la construction avec l'histoire singulière du sujet et son environnement psychique. Comme perspective d'analyse de la violence, nous nous proposons de réfléchir à une violence existentielle et subjective, sensible à la violence de l'écriture de la violence.

Sur inscription :
Individuelle : 20 euros
Institutionnelle : 30 euros
Etudiants et demandeurs d'emploi : gratuit

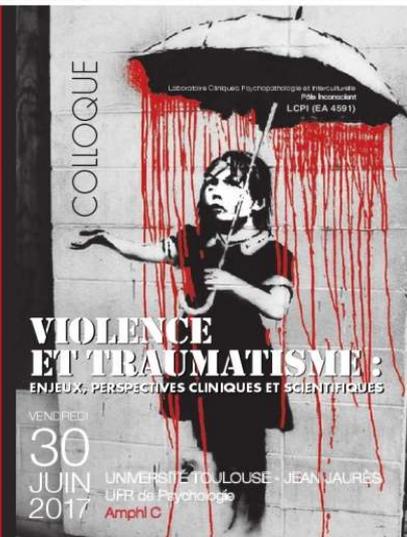
Coupon d'inscription et paiement à adresser au :
Secrétariat LCPI
Maison de la Recherche
5, allée Antonio Machado
31058 Toulouse Cedex 09

Responsables scientifiques :
Sonia Harati
MCF-HDR en Psychologie Clinique et psychopathologie, UTM-LCPI
David Muesel
MCF-HDR en Psychologie Clinique et psychopathologie, UTM-LCPI

Partenaires :
Université Jean-Jaurès - Toulouse
LCPI
COSSH
La Maison de la Psychologie

LABORATOIRE CLINIQUE PSYCHOPATHOLOGIE ET INTERCULTURE
Pôle Inconnu
LCPI (EA 4591)

COLOQUE



VIOLENCE ET TRAUMATISME :
ENJEUX, PERSPECTIVES CLINIQUES ET SCIENTIFIQUES

VENDREDI
30 JUIN 2017

UNIVERSITÉ TOULOUSE - JEAN JAURÈS
UFR de Psychologie
Amphi C

VIOLENCE ET TRAUMATISME :
ENJEUX, PERSPECTIVES CLINIQUES ET SCIENTIFIQUES

VENDREDI
30 JUIN 2017

8h30
9h

Accueil des participants - UFR de Psychologie

Alibonats d'ouverture
Marie-Christine Jallat, Directrice de recherche du CIREC,
Vice-Présidente en charge de la recherche, Université Toulouse - Jean Jaurès.
Etienne Pauline, Professeur de Psychologie Cognitive,
Directeur de l'UFR de Psychologie Université Jean Jaurès.
Olivier Pina, Professeur de Psychologie Clinique et Psychopathologie,
Directeur du LCPI, Université Toulouse - Jean Jaurès,
Psychologue membre du Groupe Toulousain de la Société Psychanalytique de Paris.
Sonia Harati, Maître de Conférences HDR en Psychologie Clinique et Psychopathologie,
Responsable scientifique du pôle - Inconnu - du LCPI,
Université Toulouse - Jean Jaurès.

9h30

VIOLENCE ET TRAUMATISME : LES ENJEUX ET INCIDENCES CLINIQUES
Thierry Boleznicki, Psychiatre, Psychanalyste,
Membre titulaire fondateur de la Société Psychanalytique de Paris,
Membre de l'Association Psychanalytique Internationale.
Discutants : Sonia Harati, Florent Pouquet, Maître de Conférences en Psychologie Clinique et Psychopathologie.

10h45
pause café

11h15

VIOLENCE ET TRAUMA : DES IMPACTS ET DES TRACES : DECOMPOSITIONS ET RECOMPOSITIONS PSYCHIQUES.
Une approche clinique et institutionnelle - Le psychovietnologue Pascal Pignatelli, Psychologue, Docteur en Psychologie,
Centre de victimologie, Centre Hospitalier Guillaume Pignatelli, Rennes.
Vice-Président de la Société Française de Psychiatrie et Psycho-Victimologie (SFPV).
Discutants : Sonia Harati, Florent Pouquet.

12h30
pause déjeuner

14h

VIOLENCE PRÉCOCE DANS LE LIEN : RÉFLEXIONS SUR LES MOBILES INCONSCIENTS DU TERRORISME
Florent Houbert, Professeur de Psychologie Clinique et de Psychopathologie Université Paris 10, Psychologue Clinicien, Psychanalyste, Président du Collège International de L'Adolescence.
Discutants : David Vasseroi, Maître de Conférences HDR en Psychologie Clinique et Psychopathologie, Amos Squere, Maître de Conférences en Psychologie Clinique et Psychopathologie.

15h15
pause café

15h45

IRRUPTION DE LA SEXUALITÉ À L'ADOLESCENCE : VIOLENCE DEHORS, TRAUMAS DEDANS
Adèle-Katrin Kessler, Psychologue (en libéral) en CMP Adolescents - Fondation du Bon Cœur d'Alsace, Psychanalyste membre du Groupe Toulousain de la Société Psychanalytique de Paris et de l'Association MCF-Pratiquants de Psychanalyse de l'Enfance et de l'Adolescence.
Discutants : David Vasseroi, Sylvie Bourdieu-Loubès, Maître de Conférences HDR en Psychologie Clinique et Psychopathologie.

17h

Céline de la Jumeille
Olivier Pina, Professeur de Psychologie Clinique et Psychopathologie, Directeur du LCPI, Université Jean-Jaurès, Psychanalyste, membre du Groupe Toulousain de la Société Psychanalytique de Paris.
Sonia Harati, Maître de Conférences HDR en Psychologie Clinique et Psychopathologie,
Responsable scientifique du pôle - Inconnu - du LCPI,
Université Toulouse - Jean Jaurès.

LABORATOIRE CLINIQUE PSYCHOPATHOLOGIE ET INTERCULTURE
Pôle Inconnu
LCPI (EA 4591)

VIOLENCE ET TRAUMATISME :
ENJEUX, PERSPECTIVES CLINIQUES ET SCIENTIFIQUES

COLOQUE

Bulletin d'inscription

Nom : _____
Prénom : _____
Coursier : _____
Maison d'accueil : _____

Inscription individuelle : 20 €
Institutionnelle : 30 €
Etudiants et demandeurs d'emploi : gratuit

Chèque à l'ordre de "Régisseur du CPRS de l'UTM"
à adresser au :
Secrétariat LCPI,
Maison de la Recherche, Université Toulouse - Jean Jaurès
5, allée Antonio Machado - 31058 Toulouse Cedex 9

Il n'y aura pas de remboursement en cas de désinscription moins de 24 heures avant le jour J.

Participation aux Semaines d'information sur la santé mentale (SISM) à Toulouse du 10 au 24 mars 2017

Semaines d'information sur la santé mentale

Avec l'augmentation des exigences de flexibilité, de mobilité et de résultat, le travail se trouve parfois à l'origine de la détérioration de la santé psychique des individus.

Par ailleurs, pour les personnes atteintes de troubles psychiques, l'accès ou le maintien dans l'emploi relève souvent d'un équilibre complexe.

Le travail est pourtant un élément central en matière d'inclusion sociale, de statut, d'identité. De nombreuses recherches démontrent qu'il est un facteur de protection du bien-être psychologique.

Cette nouvelle édition des Semaines d'information sur la santé mentale sera l'occasion d'échanger autour des liens entre santé mentale et travail.

À Toulouse, des événements gratuits vous sont proposés autour de quatre axes :

- ▶ **travail : entre bienfaits et risques ?**
- ▶ **maladie psychique et travail : quels possibles ?**
- ▶ **santé mentale et travail : quelles ressources ?**
- ▶ **et comme chaque année, des événements d'information générale sur la santé mentale.**

Cette édition des SISM a été réalisée dans le cadre du Conseil Local de Santé Mentale (CLSM) de Toulouse.

Tout au long de l'année, les membres du CLSM de Toulouse œuvrent pour mieux faire connaître les troubles psychiques, lutter contre les stigmates, faire connaître les ressources locales et promouvoir la santé mentale dans la cité.

Le CLSM rassemble des usagers de la psychiatrie, des professionnels de santé, des associations et institutions locales (Ville, Conseil Départemental, Agence Régionale de Santé).

Il s'appuie sur une approche globale de la santé mentale. Il travaille sur des déterminants tels que le logement, l'accès aux loisirs, à la culture ou aux soins et la promotion de la santé comme autant de facteurs qui favorisent le rétablissement. Il cherche aussi à faire changer les stéréotypes sur les personnes grâce à des actions d'information et de sensibilisation notamment lors des Semaines d'information sur la Santé Mentale.

Avec la participation de :

- **Mairie de Toulouse**
Service Communal d'Hygiène et de Santé
Direction des Ressources Humaines
Espace des Diversités et de la Laïcité
Direction de l'Animation Socio-culturelle
Direction du Patrimoine et des Musées
Direction de la Lecture Publique
Musée des Augustins
www.toulouse.fr
- **Centre hospitalier Gérard-Marchant**
www.ch-marchant.fr
- **Centre hospitalier universitaire de Toulouse**
www.chu-toulouse.fr
- **Capio Clinique de Beauzuy**
www.clinique-beauzuy.capio.fr
- **Capio Clinique des Cèdres**
www.clinique-cedres.capio.fr
- **Association Épiles 31 (Gers)**
www.bipoles31.fr
- **Association Bon pied bon œil (Gers)**
bonpiedbonoeil@orange.fr
- **Union nationale de familles et amis de personnes malades et/ou handicapées psychiques (UNAFAM)**
www.unafam31.org
- **Association Toutes voies dehors**
www.toutesvoiesdehors31.free.fr
- **Association Anorexie Bouleirne Midi-Pyrénées**
www.abmp31.fr
- **Association Domino**
www.associationdomino.org
- **Association Micro Silos**
www.microsilos.free.fr
- **Association pour la réinsertion sociale (Après)**
www.apres.asso.fr
- **Association Revivre France**
www.revivre-france.org
- **Association Route Nouvelle**
www.route-nouvelle.fr
- **Association La Fabrique Solidaire**
lafabriquesolidaire@gmail.com
- **Groupe Mutuelle Générale de l'Éducation Nationale (MGEN) - Action sanitaire et sociale**
www.mgen.fr
- **Association Mieux Être XL**
www.mieux-etre-xl.fr
- **Association Partage**
web.lerebiainternet.com/partagefaourette
- **Association No Mad (Gers)**
nomad31@orange.fr
- **Un chez-soi d'abord**
toulouse.1chezsoi@gmail.com
- **La Maison de la psychologie**
www.maisondelapsychologie.org
- **SAMETH**
www.sameth31.fr
- **UDAF 31**
www.udaf31.fr
- **ESAT ELISA 31**
elisa31@geiss.org
- **MDPH**
www.mdph31.fr
- **Cap Emploi**
www.capemploi.com
- **Lycee Ste Marie de Nevers**
Toulouse
- **Société DSI**
www.dsi-ap.com

Semaines d'information sur la santé mentale



Programme des conférences, spectacles, portes ouvertes, animations, expositions...

À Toulouse du 10 au 24 mars 2017



Programme

➔ **Vendredi 10 mars**, à 18h

➔ **Conférence d'ouverture**

« Le travail a-t-il une valeur ? Regards croisés »
Intervenants : Eric Loven, philosophe, association Ateliers et Dr Frédéric Clapote, psychiatrie
Salon de Senechal, 17 rue de Remusat
Métro A Capitole ou B Jeanne d'Arc

Samedi 11 mars de 11h à 17h

➔ **Forum**

« À la rencontre des Toulousains : santé mentale et travail, parlons-en »
Espace d'information et de rencontres avec des représentants de la psychiatrie, des associations de familles, d'usagers et des structures d'appui à l'inclusion professionnelle, sociale et culturelle.
Square Charles de Gaulle
Métro A Capitole

➔ **Du 13 au 24 mars** de 9h à 17h

➔ **Exposition collective**

« Découvrez de nouveaux talents et informez-vous sur la santé mentale »
Vernissage le 13 mars à 18h30
Communauté Municipale de Santé - 2 rue Maubec
Métro A Esquirol

➔ **Lundi 13 mars** de 17h30 à 18h30

➔ **Table ronde**

« Travailler ? À chacun son parcours... »
Témoignages
(Suivi du vernissage de l'exposition collective)
Communauté Municipale de Santé - 2 rue Maubec
Métro A Esquirol

➔ **Lundi 13 mars** de 14h à 17h

➔ **Sketch-Témoignage**

« Ben Pind Bon Oeil vous invite »
Sketch sur le handicap psychique et discussion, dans un lieu de convivialité, où les personnes vivent avec un handicap psychique se réunissent ensemble de leur social.
7 Louis Flans
Métro A Raurac - Bus 19 Sountet

➔ **Du 13 au 17 mars et du 20 au 24 mars** de 17h à 19h

➔ **Permanences**

« La Maison de la Psychologie vous renseigne » sur les risques psychosociaux et les dispositifs d'accompagnement psychologique existants.
29 boulevard Carnot
Métro B François Verdier

➔ **Mardi 14 mars** de 15h à 18h

➔ **Gôûter-Portes Ouvertes**

« Bi Poles 31 vous accueille »
Venez échanger avec les adhérents et animatrices de l'association, sur la vie avec la maladie psychique. Un temps de convivialité dans la bienveillance.
3 rue Marie Magnie
Métro A St Cyrin - Bus 12 et 14 cours Dillon
Tram 1 For à Chevai

➔ **Mercredi 15 mars et Vendredi 17 mars** de 14h à 17h30

➔ **Permanences**

« À la rencontre de l'UNAFAM »
Si l'un de vos proches souffre de troubles de la personnalité, rencontrez l'UNAFAM, Union Nationale des Amis et Familles de Malades Psychiques pour en parler et agir.
Bibliothèque du Patrimoine - 1 rue du Porrigot
Métro A Capitole

➔ **Mercredi 15 mars 2017** de 18h à 21h

➔ **Conférence gesticulée**

« Le travail est un sport collectif »
Intervenants : Christophe Abramovsky
La souffrance au travail est-elle une fatalité ? Cette conférence gesticulée propose de réfléchir collectivement sur les facteurs qui rendent le travail plus humain et socialement utile.
Espace Diversités et Laïcité - 38 rue d'Aubousson
Métro A Jean Jaures - Métro B François Verdier

➔ **Jeu 16 mars** à 18h

➔ **Conférence débat**

« Santé mentale et travail : quels sont les facteurs de risques psycho sociaux et comment maintenir une bonne santé mentale ? »
Intervenants : Dr Benoît, psychologue, CH G. Marchant et P. Scot, chercheur en ergonomie.
En partenariat avec l'UNAFAM.
Médiathèque Cubanis - 1 allée Chaban-Delmas
Métro A Marengo

➔ **Jeu 16 mars** de 19h à 20h45

➔ **Regards croisés**

Autour de l'exposition « Fenêtres sur cours » et du thème de l'entrevue féminine
par Anéli Rémy, directeur et conservateur du musée des Augustins et Dr Girard, psychiatrie des hôpitaux et psychanalyse. Conférence-débat sur les œuvres. En partenariat avec le CH G. Marchant et le collège des psychologues.
Sur réservation au 05 61 22 30 03
Musée des Augustins - 21 rue de Metz
Métro A Esquirol - Métro B Carnes - Bus 2, 10, 14, 38, 78, 80

➔ **Vendredi 17 mars** de 10h à 12h

➔ **Portes ouvertes**

SAMSAM Route Neuvaille
Rencontre l'équipe du service d'accompagnement médico-social pour adultes handicapés, qui présentent sa prise en charge globale de réhabilitation psycho sociale
2 avenue Jean Raux 1^{er} étage
Bus 22 Peseil

➔ **Vendredi 17 mars et Vendredi 24 mars** de 10h à 17h30

➔ **Portes Ouvertes**

Association Domino
Venez vous plonger dans le cadre naturel du domaine Mestre Gouzy, afin de partager le quotidien et partager ensemble des moments surs.
Domaine Mestre Gouzy - 2044 route de St Sulpice, 31 380 Roquesseix.
Accès : depuis le gare Marengo SNCF, train en direction de Carmaux ou Roze, arrêt St Sulpice sur Tam.

➔ **Vendredi 17 mars** de 14h à 16h

➔ **Portes ouvertes**

Centre Past Care (CPC) de Route Nouvelle
Vente des locaux, rencontre avec l'équipe sanitaire, présentation des différentes activités thérapie psychiques.
3 Port Saint Etienne
Métro B François Verdier

➔ **Vendredi 17 mars** de 16h à 17h30

➔ **Radio Libre**

« Microsilos vous invite sur l'antenne 1 »
Participez ou simplement assistez à la réalisation d'une émission sur « santé mentale et travail ».
5 avenue François Collignon
Métro A Marengo ou Métro B Canal du Midi - Bus 27

➔ **Vendredi 17 mars** à 16h15

➔ **Spectacle et table ronde**

« Nuit d'atelier ! »
Ce one-woman-show d'Annie Menonville dépeint avec pudeur et émotion une histoire de vie avec la maladie bipolaire. Table ronde avec les Dr Frevinos et Giacchetti de la clinique Audrey et des usagers de la psychiatrie.
La Brique Rouge - 9 rue Braguignan
Métro B Enquiquin - Bus 38, 52, 54

➔ **Lundi 20 mars**, de 18h30 à 20h30

➔ **Portes Ouvertes**

« Les associations Revivre France et Toutes Voies Dehors vous accueillent »
Les adhérents de Revivre France, association des personnes souffrant de troubles anxieux, et Toutes Voies Dehors, association d'usagers de la psychiatrie, présentent leurs associations autour d'un pot.
Communauté Municipale de Santé - 2 rue Maubec
Métro A Esquirol

➔ **Mardi 21 mars** de 9h à 11h

➔ **Petit déjeuner à l'attention des professionnels**

« Santé mentale : accompagner, accompagner, maintenir dans l'emploi »
À l'attention des managers, employeurs et directeurs, médecins du travail, assistantes sociales, responsables Ressources Humaines.
Avec la participation de la MDPH, du SAMETH, l'APAH, la société OSI.

➔ **Mardi 21 mars** de 14h à 17h

➔ **Rencontres**

« Des usagers de la psychiatrie vous accueillent »
Salon Autonome Sud, Stand de la Ville de Toulouse, Parc des Expositions Rond-point Michel Bénéch, Entrée libre
Bus 12, 34 et 52 Stadium Ouest et Stadium Est

➔ **Vendredi 24 mars** de 14h30 à 16h

➔ **Conférence et témoignage**

« La maladie psychique dans notre société : représentations sociales et avenir »
Des éléments pour mieux comprendre la maladie psychique et balayer les clichés qui l'accompagnent.
Intervenants : Dr Hous, psychiatrie CH G. Marchant et Enmanuelle Bourlier, association Toutes Voies Dehors
Salon Autonome Sud, Parc des Expositions Rond-point Michel Bénéch, Entrée libre
Bus 12, 34 et 52 Stadium Ouest et Stadium Est

➔ **Mardi 21 mars** de 12h à 14h

➔ **Repas-débat**

« Santé mentale et travail »
Venez discuter et débattre - participation de 2€ demandée pour le repas.
Association Partage Faourette - 13 rue de l'Ukraine
Métro A Bagatelle

➔ **Jeu 23 mars** de 14h à 16h

➔ **Conférence**

« Travail et troubles du comportement alimentaire (TCA) »
Intervenants : Pr Jean-Luc Sudret, docteur en psychologie, en partenariat avec Anoremie Bouleirne Midi-Pyrénées.
UDAF - 22 rue Guillemin Tarayre
Métro A Marengo

Légende

- ➔ **Travail : entre bienfaits et risques ?**
- ➔ **Maladie psychique et travail : quels possibles ?**
- ➔ **Santé mentale et travail : quelles ressources ?**
- ➔ **Informations générales sur la santé mentale**

Participation à l'émission télévisée « Les Matinales » diffusée sur France 3 région PACA du lundi 14 mars 2016

Entretien avec Carole Nicolas



Participation à la conférence du Syndicat National des Psychologues « Les Podemos de la Psychologie » à Paris le 12 mars 2016

Intervention de Christophe Schmeltzer



Syndicat National
des Psychologues

Conférence-débat organisée par le SNP Ile-de-France

LES PODEMOS DE LA PSYCHOLOGIE Samedi 12 Mars 2016 De 14h À 17h

Au Collège de la Salle, 78 rue de Sèvres, Paris 7^e (métro Duroc)

La profession de psychologue est réputée pour son individualisme et ses divisions. Pourtant, le collectif ne tue pas le psychologue ni la psychologie. Même s'il nous est parfois difficile de nous autoriser à penser en dehors de la clinique *universitaire*, nous restons des professionnels du psychisme et du soin, au chevet du patient, de l'utilisateur, du bénéficiaire.

Qu'est-ce qui permet à certains de démentir cette réputation et d'inventer des formes nouvelles d'organisation entre psychologues ?

Nous les appelons les Podemos de la psychologie : ils montrent qu'il existe des possibilités d'organisation collective créatives favorisant la pratique des psychologues.

Le SNP vous invite donc à rencontrer des psychologues participant à des initiatives innovantes qui nous parleront de ce qu'ils ont conçu et mis en place :

- La Maison de la psychologie
- Psychologues du monde
- Une psychologue de Solidarités nouvelles face au chômage

Ces initiatives ne peuvent pas remplacer un syndicat professionnel... mais elles nous montrent comment il est possible, *nous autorisant de nous-même*, de penser et travailler ensemble.

Modalités d'inscription et tarif :

Inscription par mail à snp-idf@psychologues.org

CHAMP SOCIAL

LA MAISON DE LA PSYCHOLOGIE: UNE VOLONTÉ DE PROMOUVOIR LA PROFESSION

CONSTATS... ET VOLONTÉ DE PROMOUVOIR LA PROFESSION

La demande d'aide psychologique explose alors que les postes et les offres d'emploi sont rares ; ce qui amène de jeunes professionnels à s'installer sans expérience adéquate. La profession de psychologue présente encore des carences en termes d'image, de visibilité, de visibilité et d'accessibilité.

- Bien que l'une des rares professions psy à être réglementée et régie par un cadre administratif visant à protéger l'utilisateur comme le praticien, elle est victime des méconnaissances de ce cadre même par les professionnels ; cette méconnaissance encourage des confusions et favorise d'autres professions non réglementées et aux formations non évaluées.
- L'orientation vers un professionnel pose problème. Comment choisir entre les différentes spécialisations et références théoriques ?
- La profession n'est pas encore parvenue à se doter d'une organisation représentative.

LA MAISON DE LA PSYCHOLOGIE

Ouverte à Toulouse puis Marseille en 2013 et à Aix en 2014, *la Maison de la psychologie* est une association loi 1901 créée par des praticiens et des enseignants-chercheurs. Son objectif principal est de rendre la psychologie et la profession de psychologue plus lisibles et d'en faciliter l'accès par des interventions auprès du grand public, des professionnels des champs du médico-social et de l'éducation, des décideurs et représentants politiques. Elle propose de réunir un large panel de compétences au sein de structures locales accueillant, traitant et éventuellement orientant les demandes. Un travail en réseau qui intègre les institutions, repérable et identifiable au cœur de la cité...

La Maison de la psychologie propose au consultant une analyse de la demande au cours d'un entretien gratuit avec un psychologue puis une orientation vers un professionnel référencé au sein de la MDP en fonction de nombreux critères : formation initiale, expérience professionnelle, spécialisations, outils utilisés, respect du code de déontologie et de la diversité des pratiques, intérêt pour l'échange des savoirs, réactivité...

Outre les renseignements aux particuliers, la MDP propose des services aux institutions publiques comme privées. Il s'agit alors principalement d'activités de prévention, formation, supervision, expertise ou aide à l'accompagnement professionnel.

Les psychologues quant à eux, peuvent bénéficier de l'aide à l'insertion professionnelle, avec la mutualisation d'outils et de locaux pour consultations ou réunions.

Fortes de ses premières expériences, *la Maison de la psychologie* prévoit de s'installer à Paris et Toulon en 2016, puis à Bordeaux, Lyon, Montpellier et Nice.

L'ambition de ses promoteurs et des dizaines de psychologues qui participent à cette aventure est de contribuer à améliorer l'image, la lisibilité, la visibilité et l'accessibilité des psychologues et de la psychologie.

Sabine Cariou, psychologue clinicienne en libéral et pompier volontaire
Raphèle Collet, psychologue clinicienne en FPH et chargée de cours à l'Université d'Aix-Marseille

Romina Guzman, psychologue clinicienne, doctorante en psychologie, formatrice et chargée de cours à l'Université d'Aix-Marseille

Christophe Schmeltzer, docteur en psychologie, chargé d'études et chargé de cours aux Universités de Toulouse 2 et d'Albi, et à l'IUT de Tarbes, et psychologue en libéral



Maison de la Psychologie
29 boulevard Carnot, 31000 Toulouse (siège social)
Tél. 0970 447 273
info@maisondelapsychologie.org
www.maisondelapsychologie.org

Attentats : loin de Paris, il faut aussi "réparer les vivants"

Ni victimes ni témoins directs, leur stress est pourtant réel. Paroles de pys

La scène se déroule devant une école du centre-ville de Marseille. C'est mardi, il est 16 h 30, soudain, une mère, terrorisée, se met à courir: "Ça va exploser, fuyez!" Interloquées, les familles se regardent, les enfants interrompent leur goûter. Que se passe-t-il, faut-il aussi s'enfuir, hausser les épaules?

Ce qui a terrorisé cette dame, au bord des larmes sur le trottoir, c'est ça: une voiture garée devant l'école, warnings allumés; son conducteur, en face, est tranquillement en train de s'acheter des cigarettes. Une scène banale ressentie de façon extraordinaire. Ce peut être cela, le stress post-traumatique, cette hypervigilance où un élément anodin prend soudain l'allure d'une menace imminente. Tout peut s'interpréter, se déformer,



Le 16 novembre, rassemblement sous l'ombrière du Vieux-Port, à Marseille, en hommage aux 130 victimes des attentats de Paris.

/PHOTO CYRIL SOLLIER

"Le sentiment de notre propre impuissance."

CH. SCHMELTZER, PSYCHOLOGUE

la rumeur courir les réseaux sociaux: la veille, dans ce même quartier, celle-ci affirmait ainsi qu'une "fustilade" et un "enlèvement" avaient eu lieu. En réalité, à l'heure dite, seul un petit accident de la circulation était survenu. Bien que les services de secours marseillais n'aient pas noté une très inhabituelle croissance de signalements de colis suspects, on le constate au Bataillon des marins pompiers, "les gens sont effectivement plus réactifs. Ils appelleront plus facilement le 18". Préfet de police, Laurent Nunez relève aussi cette "vigilance" de la population, sans qu'elle se traduise pour autant par une psychose. L'angoisse, ce n'est pas forcément la panique.

Même très loin de Paris, deux semaines plus tard, la déflagration des attentats se ressent encore: tristesse pour les victimes, sentiment d'insécurité, abatement. Maussades, irritables, démotivés dans notre vie quotidienne:

oui, il faudra aussi "réparer les vivants", soulignait François Hollande lors de son discours, vendredi aux Invalides (reprenant là le beau titre du roman de Maylis de Kerangal). Les psychologues, qui notent depuis le 13 novembre le grand besoin de soutien, d'étayage de leurs patients, l'ont déjà compris.

"Nous ne sommes pas tous égaux face au stress. Ainsi, lorsque l'on a déjà vécu un traumatisme, celui qui vient de frapper la France peut le réveiller et générer une angoisse diffuse, note d'emblée le docteur en psychologie Christophe Schmelzter, à la tête de la Maison de la psychologie d'Aix-Marseille. La personne se sent maintenue à un haut niveau d'insécurité, que la présence des forces de l'ordre, la diffusion en bouclé d'informations anxigènes ressassées vont encore alimenter." On repère les issues de secours dans une salle de concert, on ne s'installe

Dès janvier, des groupes de parole autour des attentats.

peut-être pas en terrasse, on se sent "en permanence sur ses gardes" et c'est épuisant. Mais surtout, assure le psychologue, "nous ressentons le sentiment de notre propre impuissance".

Alors que, partout, on invoque la nécessité de "résister à la peur", Christophe Schmelzter est circonspect: "Je vous dirais plutôt l'inverse. Car la peur est normale et légitime, elle peut même nous aider à réagir, nous signaler un danger. C'est seulement lorsqu'elle nous empêche de vivre" qu'il faut envisager une stratégie. Convaincue de la nécessité, en ces temps troublés, de proposer une prise en charge commune, la Maison de la psychologie a d'ailleurs, au lende-

main des attentats du 13 novembre, lancé un appel: trente praticiens, à Aix et Marseille, y ont répondu immédiatement. "Des janvier, nous mettrons donc en place des groupes de parole autour du stress post-traumatique, du ressenti autour des attentats", précise Christophe Schmelzter. La structure va pour ce faire s'adjoindre les services de Sabine Cariou (lire ci-dessous).

"Mais, dans la population, l'accès à une prise en charge psychologique reste inégal, regrette Christophe Schmelzter. Pour un rendez-vous en CMP, il faut ainsi de six mois à un an d'attente." Alors, le psy le dit: entourez-vous. D'amis, de proches bienveillants. Cette "fracture" que l'événement a créée dans nos existences, notre perception du monde, elle peut être réduite: avec du lien, des mots. Et beaucoup, beaucoup d'amour.

Delphine TANGUY

dtanguy@laprovence-presse.fr

LES 3 QUESTIONS à Sabine CARIOU psychologue, clinicienne et psychanalyste

"L'événement a comme gelé notre présent"

À 41 ans, Sabine Cariou est à la tête de la Maison de la psychologie à Toulouse. Ancien pompier volontaire, psychologue clinicienne et psychanalyste, elle animera à Aix-en-Provence le 19 décembre prochain une formation sur le stress post-traumatique. Un sujet qu'elle connaît bien: en 2012, la jeune femme a fait partie de la cellule de soutien psychologique engagée auprès du personnel, des parents et des enfants de l'école juive Ozar-Hatorah, à Toulouse. Mais aussi des pompiers intervenus sur cet établissement, où, le 11 mars 2012, Mohammed Merah abattait quatre personnes, dont trois enfants.



Sabine Cariou.

/PHOTO DR

repli sur soi: voilà ce que les personnes confrontées à un événement traumatique peuvent ressentir. Mais sans avoir été soi-même victime, loin de Paris, pour ce qui concerne les attentats du 13 novembre, on peut effectivement, pris dans la stupeur, la répétition mortifère des images, des informations, qui opère un effet de sidération, développer des troubles. À l'évidence, ce qui vient de se passer peut aussi mettre les gens dans un état d'hypervigilance, de perte de confiance en l'autre, en l'avenir. L'événement agit comme une effraction.

■ **Quels sont les symptômes du stress post-traumatique?**
Des insomnies, des cauchemars récurrents, des pensées envahissantes, une agressivité, un

■ **Que faut-il faire, alors?**
Déjà, que l'on soit dans l'angoisse, que l'on peine à retrouver le rire, après un événement com-

me celui-là, c'est normal. C'est le signe que l'on est humain, d'être touché! Cela devient problématique si cet état s'inscrit dans la durée. On peut s'extraire du flux de l'information, revenir à sa vie, ses proches, ne pas s'isoler et poser des mots avec eux sur ce que l'on ressent. Actuellement, le pays semble encore dans cette sidération, c'est un temps suspendu, un présent gelé. En consultation, justement, nous allons amener la personne à se resituer dans une temporalité, à reconstruire l'événement.

■ **Faut-il donc consulter?**
Non, pas forcément! Les gens ont des ressources qui leur sont propres, il n'y a pas besoin d'un psy derrière chaque personne. Parfois encore, un simple rendez-vous va suffire. Le travail en groupe est aussi intéressant pour voir que l'on n'est pas seul à ressentir.

Recueilli par D.T.A.

Région - Société

Comment choisir son psy

Société Le concept de Maison de la psychologie qui met en relation patients et professionnels essaime depuis Toulouse.

Son projet, la Maison de la psychologie (MDP) installe son concept inédit dans plusieurs grandes villes de la future grande région. Bien que depuis son antenne historique de Toulouse, on a ouvert plus de 400 permanences dès huit mois d'existence. Cela prouve que nous répondons à un vrai besoin de public», confie Sabine Cascon, responsable de la MDP de la Ville rose, qui vient d'ouvrir dans son nouveau sous-sol boulevard Carnot. La structure a réussi sans relâche: Aix-en-Provence et Marseille (Bouches-du-Rhône) sont déjà pourvus et, dès fin 2015, ce sera Paris, Toulon (Var) et Montpellier (Hérault) auront leur antenne dans la poche. Il peut-être Perpignan (P-O) et Bordeaux (Gironde). «Nous voulons être présents sur toute la façade méditerranéenne», conclut Sabine Cascon.

Une ex-coiffeuse devenue "psycho-capillaire" à Marseille...

L'idée? Venir en aide aux personnes en souffrance en les orientant dans la jungle "psy". Il suffit d'appeler un numéro de téléphone (*). Au bout du fil, un professionnel analyse la demande. Au terme de cette consultation, gratuite, on propose un ou deux contacts parmi 10 thérapistes coordonnés, liés sur le volet, avec au moins deux ans de pratique. Le reste se passe entre le patient et le thérapeute qui occupe une partie de ses déplacements à la MDP. Soit au cabinet de celui-ci, soit à la Maison de la psychologie. C'est l'autre originalité de la structure qui offre des espaces partagés aux jeunes pays qui ont du mal, les premiers années, à se constituer une clientèle via «un genre de consultation n'est pas remboursée, et s'occupe



■ Christophe Schmeltzer, créateur de cette structure, dont le siège est à Toulouse.

recueillir chez un jeune psychologue ou un psychanalyste qui n'est d'ailleurs choisi, exceptionnel, que de se faire publier le cabinet d'un de leurs confrères». À ces jeunes, mais aussi à des moins jeunes, dont beaucoup travaillent dans une institution et voudraient bien ouvrir un cabinet, «nous leur permettons de se baser en leur laissant des locaux à l'écart», conclut Christophe Schmeltzer, créateur de cette structure, par ailleurs enseignant-chercheur. Le concept est aussi une réponse aux structures classiques «récentes», comme les centres médico-psychologiques.

«Il existe plus de 27000 psychologues en France qui ont une formation universitaire d'un moins cinq ans, mais le nombre pay, peu rémunéré, compte au moins le double de praticiens qui n'ont pas, mais s'en font, de formation, péjoratif-2. de conseils même une

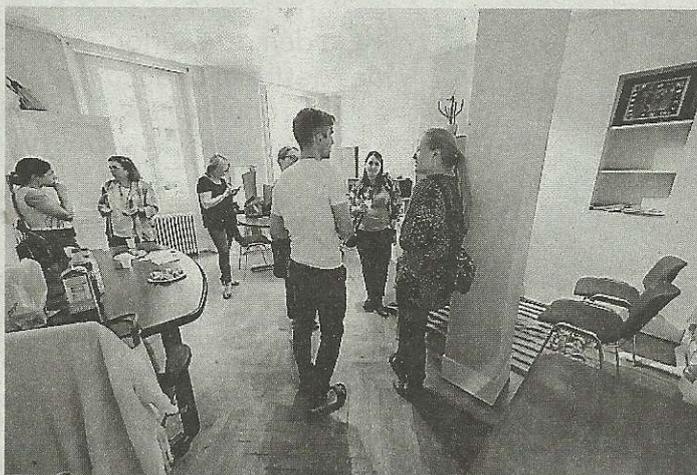
"psycho-évaluation" à Marseille qui est en fait une ex-coiffeuse. Venant par ses manques de voir chercher ailleurs, elle s'est mise à soigner la dépression... Le pire, c'est que le grand public veut bien faire ce qu'il faut aux Pages jaunes ou en passant sur le net.» Psycho-maturothérapie, psychopraticien: il existe des dizaines de "trucs" farfelus. «Certains disent: "Je me suis fait voir un psy, il n'est pas bon"... Finalement... Quand tu n'as pas de travail ou un psychologue. La Maison de la psychologie, qui propose aussi des formations continues pour les pros, est «crédenté» par tout l'éventail des spécialités et propose au patient. Elle est aussi remboursée. «Nous n'avons encore une seule publique. Notre budget est de seulement 20000 €.»

OLIVIER SCHLAMA
o.schlama@midilibre.com

► (*) MDP 09 70 44 72 73 (numéro Stop).

inauguration

La Maison de la psychologie ouverte



La Maison de la psychologie, boulevard Carnot./DDM, Xavier de Fenoyl

Alors qu'il était encore étudiant à Aix-en-Provence, Christophe Schmeltzer a eu l'idée, avec une poignée de futurs confrères, d'un lieu où tous les courants sérieux de la psychologie seraient représentés. Aujourd'hui psychologue et enseignant-chercheur, il préside à la destinée de la Maison de la psychologie, qui vient de déménager dans un appartement calme et rénové, sur le Boulevard Carnot. Les quatre bureaux sont à la disposition de professionnels, qui peuvent ainsi y donner leurs consultations sans avoir à assumer les lourdes charges inhérentes à un cabinet privé. « Les patients peuvent nous contacter par téléphone ou par Internet, précise C. Schmeltzer. Après discussion, nous pouvons leur donner rendez-vous ici pour une première consultation ou bien les orienter vers des soins plus adaptés comme par exemple la sophrologie. »

Après les antennes d'Aix et Mar-

seille, le principe d'un lieu mutualisé s'installera bientôt à Paris, Montpellier et Toulon. Psychologie sociale, thérapies cognitives, comportementales, gérontologie, consultations de couples et enfantines y seront entre autres représentés.

« Nous avons créé cette maison par esprit d'entraide entre professionnels référencés, souligne Sabine Cariou, psychanalyste et responsable administrative. Ce système mutualiste a déjà évité à quelques thérapeutes de mettre la clef sous la porte, nos tarifs sont modiques mais permettent de nous autofinancer ». Une fois par mois, des formations sont assurées dans la salle de réunion. La MDP est également sous contrat avec La Poste afin d'être présent en cas de choc traumatique dû à une agression...

Philippe Abetel

29 boulevard Carnot.

Tél. 09 70 44 72 73

www.maisondelapsychologie.org

Toulouse

Nouvelle adresse de la Maison de la psychologie

La maison de la Psychologie, projet initié à Toulouse il y a deux ans, et qui s'est développée depuis à Aix en Provence et Marseille (et bientôt Toulon et Paris) déménage dans la Ville rose. Jusqu'à présent située au 37 bd Jean Brunhes (31300), elle a été transférée tout récemment en plein cœur de la ville au 29 boulevard Carnot (31000) dans des locaux plus grands et plus adaptés.

La Maison de la Psychologie est confortée dans ses actions, et a développé depuis deux ans de beaux partenariats, avec notamment La Poste de Haute Garonne et d'Ariège pour la prise en charge d'événements traumatisants survenant sur le lieu de travail. Les activités de la Maison de la psychologie s'adressent au grand public, particuliers comme institutions.

Tel. 09 70 44 72 73, info@maison-delapsychologie.org

Site Internet avec formulaire adapté : <http://www.maison-delapsychologie.org>

Aix-en-Provence

Une Maison de la psychologie pour patients et jeunes diplômés

Une journée portes ouvertes était organisée dans les locaux du cours Mirabeau

Après avoir ouvert une toute première antenne à Toulouse en avril 2013, puis Marseille en août dernier, c'est au tour d'Aix d'accueillir sa Maison de la psychologie. Et si les bureaux de l'association, situés au 14A cours Mirabeau, sont actifs depuis le début de l'année 2014, son président, Christophe Schmeltzer, a organisé une journée porte ouverte le samedi 15 février dernier. Accompagné de Romina Guzman, responsable administrative, et Carole Nicolas, trésorière, les trois membres actifs de la Maison de la psychologie se sont attachés durant toute la journée à accueillir les visiteurs et autres psychologues curieux de découvrir les locaux de cet ancien cabinet qui a déjà servi à la profession durant plus de 20 ans.

Un lieu qui ne verra donc pas son quotidien trop bousculé, mais la Maison de la psychologie se veut aujourd'hui bien plus qu'un cabinet. Orientation des particuliers et professionnels vers le bon médecin, référencement, écoute, formation en groupe, mais aussi location de ses trois cabinets.

Un lieu de pratique aux jeunes indépendants

Si la Maison n'ouvre ses portes qu'aujourd'hui, l'idée de ce projet a germé il y a quelques dizaines d'années dans les esprits de Christophe Schmeltzer et de plusieurs amis étudiants, quand ceux-ci faisaient encore leurs classes à l'université d'Aix,



Christophe Schmeltzer, président de la Maison de la psychologie, accompagné de Romina Guzman et Carole Nicolas.

"On se demandait ce qui faisait défaut à la profession. A l'époque déjà, on réfléchissait à ça", concède-t-il. "On avait dressé le tableau des lacunes de la profession : qui aller voir ? Comment être sûr du professionnel ? L'association vient de multiples universitaires praticiens, qui peuvent à la fois apprécier les manquements de la profession et celles de la formation universitaire".

Venir en aide aux patients

Un des grands objectifs de l'association est donc de venir en aide aux patients par l'information et l'orientation

vers l'ensemble des médecins qui se sont vus référencés et certifiés par la Maison. *"Quand on sait la difficulté que représente le premier pas vers un psychologue, si celui-ci n'est pas le bon et qu'il ne peut pas vous aider..."* Un service très bénéfique donc, dont seules les villes d'Aix, Toulouse et Marseille sont dotées aujourd'hui, mais qui devrait par la suite s'étendre à l'ensemble du sud.

L'un des axes principaux d'un tel projet est également de venir en aide aux jeunes professionnels, qui, une fois diplômés de leur école, se mette en indépendant. Mais comme le souli-

gne le président de l'association, leur situation est devenue très précaire. *"Il y a de plus en plus de jeunes pro qui s'effondrent. Avec l'avènement du statut d'auto-entrepreneur, leur nombre est en constante augmentation ces dernières années".*

Dès lors, pour eux, il s'agit soit de trouver une offre d'emploi au sein d'une entreprise, ce qui devient rare, ou tout simplement se construire une patientèle. *"C'est cela qui leur permettra de rendre leur travail viable et c'est très dur d'y arriver seul, d'autant plus dans une ville comme Aix, avec tous ses étudiants",* regrette Christophe Schmeltzer.

C'est à ce moment-là que la Maison de la psychologie se propose d'intervenir, dans un premier temps en constatant les manques dans l'enseignement de ces jeunes psychologues et en les complétant par une formation professionnalisant. Par la suite, la Maison met à la disposition de chacun ses 3 cabinets, en location à l'année et à l'heure.

"Une option qui leur permet de ne pas se ruiner en début d'activité et de se construire une patientèle. Car lorsque l'on est psychologue et que l'on pense à ses dettes en séance, ce n'est pas bon pour le patient. Notre but : protéger le patient des mésusages en aidant les professionnels". A ce jour, une dizaine de psychologues ont déjà réservé des séances à l'année.

Alexandre ROBERT

SANTÉ

La Maison de la psychologie en ordre de bataille

On peut découvrir ce dispositif lancé il y a à peine un an au Centre de soins Prado Mazargues (46, avenue de Mazargues) demain, de 15 h à 17 h. La Maison de la psychologie propose un riche cycle d'ateliers de formation, à compter du 1er mars.

→ Renseignements: ☎ 09 70 44 72 73.

Participation à la journée Filambule à Marseille le 19 octobre 2019
Interventions de Carole Nicolas, Pierre Letzkus et Christophe Schmeltzer

F I L A M B U L E

PROGRAMME COMPLET

CONFÉRENCES / TABLES RONDES



SAMEDI 19 OCTOBRE 2013
10h00 - 20h00

Entrée gratuite !

FILAMBULE

Journée enfants et parentalités
Organisée par l'association DE FI EN SOI
et le centre social Fissiaux (FAC Provence)

Parentalités Conférences/tables rondes Massage bébé Petite enfance
Sculptures Communication Enfants Santé Ateliers découverte
Passerelle Yoga prénatal Professionnels Étudiants Psychomotricité Théâtre
Stands Information Apprendre Education Tente Pouge
Pythie Famille Écouter Livres Pelier Rencontres Découvrir Équilibre
Chant prénatal Transmettre Jouer Aimer Partager Eduquer
Ludothèque P Périnatalité
Autorité Questionner Échanges Parents Psychologie

Centre Social FISSIAUX
2, avenue Maréchal FOCH
13004 Marseille
Accès : Métro 1 / Tram 2
Cinq Avenues - Longchamp
Contact : defilensoi@free.fr

Programme et plus d'informations sur :
<http://defilensoi.free.fr>
<http://www.animation-marseille.fr/ac.sso.fr>

Spectacle enfants au Théâtre des Chartreux
Show case Vls à Vies



Avec le soutien :





RÉGION

La Maison de la psychologie

vous ouvre ses portes !



Fondée à Toulouse début 2013 et, depuis peu, à Aix-en-Provence et Marseille, la Maison de la psychologie vise à mieux faire connaître au grand public ce qu'est le métier de psychologue et à aider chaque personne à trouver le thérapeute qui correspondra vraiment à sa problématique. Christophe Schmeltzer, un de ses cofondateurs, nous explique son fonctionnement. Entretien.

H. & T. : À qui s'adresse la Maison de la psychologie ?

Christophe Schmeltzer : Créée par des psychologues et enseignants-chercheurs en psychologie, elle s'adresse, d'une part, à tout public désireux de s'informer sur la psychologie ou de faire appel à un psychologue (pour le consulter ou pour l'embaucher). D'autre part, à tout professionnel de la psychologie souhaitant participer à la promotion de sa discipline, enrichir ses connaissances et partager son savoir avec la communauté.

H. & T. : Quel est son objectif principal ?

C. S. : Rendre la profession de psychologue plus lisible auprès du grand public et en faciliter l'accès. Cet objectif est fondé sur le constat d'une confusion largement répandue autour du terme « psy » qui nuit parfois gravement aux usagers (traitement inadapté, dérive sectaire, etc.).

H. & T. : Malgré un cadre juridique clairement défini et protégé depuis 1985, ce flou autour de la profession semble donc persister auprès du grand public. Comment envisagez-vous d'y remédier ?

C. S. : Notamment en informant le particulier sur ce qu'est (et n'est pas) un psychologue et sur les différents types de suivi et prise en charge. Par ailleurs, en lui offrant gratuitement la possibilité d'être orienté de manière adaptée, après une analyse initiale de sa demande, en l'adressant à un professionnel dont la formation et la pratique sont en adéquation avec cette demande. Le particulier conservant bien entendu une entière autonomie, surtout sur le choix de son suivi ou la possibilité de consulter un autre psychologue suite à cette première orientation.

H. & T. : Est-ce l'un des aspects qui vous différencie des multiples annuaires de psychologues présents sur Internet ?

C. S. : En effet. Un annuaire fournit seulement une liste de professionnels. La Maison de la psychologie procède à un premier travail d'analyse de la demande sous la forme d'un entretien préalable, qui favorise une prise en charge adaptée et permet au particulier d'éviter certains écueils. De surcroît, les professionnels qu'elle regroupe (actuellement plus de cent psychologues) sont référencés sur la base de critères spécifiques propres à sa charte qualité (expérience, spécialisation, respect du code de déontologie et de la diversité des pratiques). En outre, tous les champs de la psychologie (clinique et pathologique, santé, travail, éducation, etc.) y sont représentés, ce qui lui permet de satisfaire à toute sorte de demande.

H. & T. : Il existe en France de nombreuses associations qui représentent la profession de psychologue. En quoi vous en distinguez-vous ?

C. S. : La Maison de la psychologie n'a pas vocation à défendre la profession ni à la représenter sur le plan national, ce type d'activité étant réalisé par des structures fort compétentes par ailleurs. Tout en participant à la promotion de la profession, elle propose surtout d'instaurer sur un plan local, en l'occurrence au niveau de la ville, une synergie au sein d'un réseau pluriel et complémentaire qui puisse répondre au plus près aux problèmes de sa population et à ses enjeux socio-économiques.

Contact : la Maison de la psychologie
73 72 44 70 09

<http://www.maisondelapsychologie.org/>
info@maisondelapsychologie.org

LAURENCE BUTTE

toulouse

BOURRASSOL

La Maison de la psychologie guide les patients



Christophe Schmeltzer et Laurence Butté, psychologues. /Photo DR

Au 37 boulevard Jean Brunhnes, le public peut découvrir la Maison de la psychologie ouverte en avril. Unique sur la ville, cette adresse provisoire qui s'installera en septembre en centre-ville, doit répondre et informer le public sur cette science parfois mal connue, la psychologie. Christophe Schmeltzer, président de cette structure est psychologue à Toulouse, enseignant au Mirail et chercheur au CNRS. Il précise : « Ce lieu dirige le patient au bon endroit. Il veut rendre la psychologie accessible à tous. Le public doit savoir où s'adresser. Il est temps de définir le mot psychologie, cette discipline qui étudie la science du comportement et des mécanismes mentaux ». Car l'époque du patient allongé sur un divan, le regard au plafond et livrant sa vie à un psy assis sur une chaise, n'est plus l'unique façon de concevoir la psychologie. « Aujourd'hui la majorité des demandes ciblent l'aide et l'accompagnement au patient qui désire simplement être mieux dans son quotidien ».

Et en 2013, les demandes sont nombreuses : « Les médias parlent beaucoup de la psychologie. Ils ont désacralisé cette discipline vue désormais comme pouvant apporter des solutions aux problèmes du mal vivre ou résoudre une situation qu'il considère comme une impasse. Le public consulte donc davantage mais ne s'adresse pas toujours aux bons professionnels ce qui peut entraîner des traitements inappropriés ou des dérives sectaires ». L'une des demandes les plus importantes concerne le couple : « Les séparations, les divorces entraînent des états d'angoisse. A notre époque, les relations entre hommes et femmes sont devenues plus compliquées ». La souffrance au travail fait aussi beaucoup consulter : « Les psychologues interviennent d'ailleurs souvent dans la sphère professionnelle ». À Toulouse, ville universitaire, beaucoup de jeunes diplômés en psychologie s'installent en libéral : « On compte plus de 270 cabinets dans les Pages Jaunes contre 170 pour Marseille ».

Silvana Grasso

UNE MAISON DE LA PSYCHOLOGIE

La Maison de la Psychologie a été créée en décembre 2012 à Toulouse et récemment à Marseille par des psychologues et des enseignants-chercheurs en psychologie. Son objectif est de rendre localement la profession du psychologue plus lisible auprès du grand public. Elle s'adresse ainsi à tout public désireux de s'informer sur la psychologie et la profession de psychologue, d'entreprendre une démarche auprès d'un/e psychologue, voire de recruter un/e psychologue.

D'autre part la Maison de la Psychologie se veut également un lieu ressources et d'échanges pour tout professionnel de la psychologie souhaitant participer à la promotion de sa discipline et de sa profession, enrichir ses connaissances, analyser sa pratique professionnelle, développer son activité et partager ses savoirs.

A ce titre elle vise à instaurer sur un plan local une synergie au sein d'un réseau pluriel et complémentaire qui puisse répondre aux enjeux et questions spécifiques à son territoire, incluant ainsi les organismes représentatifs nationaux.

En priorité la Maison de la Psychologie vise à aider les particuliers à s'orienter dans le flou des dénominations "psy" et sur demande d'être envoyé vers un psychologue pouvant correspondre à son besoin. Les différents champs de la psychologie sont représentés (clinique, santé, travail, éducation, etc) offrant explication et choix.

Les psychologues sont référencés sur la base de leur titre, références et d'une charte qualité commune. Pour en savoir plus : www.maisondelapsychologie.org ou par téléphone (09 70 44 72 73).

D'autres initiatives existent à Toulouse en fonction des personnalités fondatrices et des spécialités représentées : APAP (Association des Psychologues de l'Accompagnement Professionnel) ; Association des psychologues spécialisés en neuropsychologie de Midi-Pyrénées (Psy-neuropsy-MIP)...

Question : Ces initiatives témoignent d'un regain de prise de conscience de la nécessité de s'associer et de se faire connaître tout en restant marqué par l'évitement de l'institutionnel et de la représentativité politique.

Il est assez marquant de constater que le dynamisme de l'APAP est le fait aujourd'hui d'une majorité de non-psychologues : y a-t-il une spécificité de la profession ou de ses représentants qui s'oppose à la cohésion professionnelle? Au risque de déclencher foudres de guerre et chasse aux sorcières, il y aurait peut-être un profilage à faire, entre autres pistes d'investigation... ■

SCIENCES HUMAINES

Un "guichet unique" pour trouver son psy

Proposer un guichet unique à qui - particulier, entreprise, structure sociale - cherche un psy: l'idée semble si simple et pertinente que l'on se demande pourquoi personne ne l'a eue avant. "Pour créer cette Maison de la psychologie, il nous a fallu du temps", reconnaît Raphaële Collet, psychologue clinicienne à l'origine de cette initiative, aux côtés notamment de Christophe Schmeltzer et de Carole Nicolas. Elle rappelle ainsi que si sa discipline existe "depuis l'Antiquité, sa pratique, elle, n'est reconnue que depuis 1985: notre profession est donc relativement jeune".

Parvenir à réunir les psychologues, habitués à travailler seuls, "souvent isolés", sous un même toit, fut-il virtuel, n'a pas été une mince affaire. "Les clivages, c'est vrai, sont nombreux. Mais l'idée justement est de parvenir à les dépasser. Et de permettre au grand public de se retrouver dans ce qui peut apparaître comme une jungle, avec différents courants, de multiples familles", expose Raphaële Collet. Derrière le mot psy, il y a beaucoup de choses! Et le risque, aussi, pour le patient, choisissant son écoutant sur des critères pratiques (proximité géographique...) de frapper à la mauvaise porte. Voir, découragé, de ne pas y frapper du tout.

Pour les particuliers et les entreprises

Déjà lancée voici quelques mois à Toulouse, la Maison de la psychologie arrive ces jours-ci à Aix et Marseille. Concrètement, il s'agit, sur un simple appel à une plateforme téléphonique - animée par un psychologue - d'aider le demandeur "à formuler son attente" (thérapie brève ou longue; conflit de la famille, du couple, du travail, approche analytique, comportementaliste, etc.) afin de le diriger vers le prati-



Raphaële Collet, psychologue clinicienne à Edouard-Toulouse. / PH. DTA

cion lui correspondant le mieux. Une centaine de professionnels se sont déjà fait affilier à l'association de la Maison de la psychologie et sont donc désormais prêts à recevoir ses patients. Mais entre eux et le professionnel, "pas d'engagement": la structure reste un entremetteur mais "le mariage se fait sans nous", sourit Raphaële Collet. Ce qui se passe, ensuite, relève de l'alchimie délicate entre deux personnes.

"Ce service s'adresse aussi aux employeurs qui ont besoin d'un audit pour comprendre l'absentéisme de leurs salariés, prendre en compte des phénomènes de dépression, tels que l'on a pu le voir récemment dans de grandes entreprises", souligne-t-elle enfin. La structure pourra encore proposer de la formation professionnelle et diffuser des informations sur la psychologie. **Delphine TANGUY**

dtanguy@laprovence-presse.fr

<http://www.maisondelapsychologie.org>
et info@maisondelapsychologie.org et
appel pour RDV au ☎ 09 70 44 72 73.

AIX ET MARSEILLE

Un "guichet unique" pour trouver son psy

Proposer un guichet unique à qui - particulier, entreprise, structure sociale - cherche un psy: l'idée semble si simple et pertinente que l'on se demande pourquoi personne ne l'a eue avant. "Pour créer cette Maison de la psychologie, il nous a fallu du temps", reconnaît Raphaële Collet, psychologue clinicienne à l'origine de cette initiative, aux côtés notamment de Christophe Schmeltzer et de Carole Nicolas. Elle rappelle ainsi que si sa discipline existe "depuis l'Antiquité, sa pratique, elle, n'est reconnue que depuis 1985: notre profession est donc relativement jeune".

Parvenir à réunir les psychologues, habitués à travailler seuls, "souvent isolés", sous un même toit, fut-il virtuel, n'a pas été une mince affaire. "Les clivages, c'est vrai, sont nombreux. Mais l'idée justement est de parvenir à les dépasser. Et de permettre au grand public de se retrouver dans ce qui peut apparaître comme une jungle, avec différents courants, de multiples familles, expose Raphaële Collet. Derrière le mot psy, il y a beaucoup de choses!" Et le risque, aussi, pour le patient, choisissant son écoutant sur des critères pratiques (proximité géographique...) de frapper à la mauvaise porte. Voir, découragé, de ne pas y frapper du tout.

Une centaine de professionnels affiliés

Déjà lancée voici quelques mois à Toulouse, la Maison de la psychologie arrive ces jours-ci à Aix et Marseille. Concrètement, il s'agit, sur un simple appel à

une plateforme téléphonique - animée par un psychologue - d'aider le demandeur "à formuler son attente" (thérapie brève ou longue; conflit de la famille, du couple, du travail, approche analytique, comportementaliste, etc.) afin de le diriger vers le praticien lui correspondant le mieux. Une centaine de profes-

Ce qui se passe relève alors de l'alchimie délicate entre deux personnes.

sionnels se sont déjà fait affilier à l'association de la Maison de la psychologie et sont donc désormais prêts à recevoir ses patients. Mais entre eux et le professionnel, "pas d'engagement": la structure reste un entremetteur mais "le mariage se fait sans nous", sourit Raphaële Collet. Ce qui se passe, ensuite, relève de l'alchimie délicate entre deux personnes.

"Ce service s'adresse aussi aux employeurs qui ont besoin d'un audit pour comprendre l'absentéisme de leurs salariés, prendre en compte des phénomènes de dépression, tels que l'on a pu le voir récemment dans de grandes entreprises." La structure pourra encore proposer de la formation professionnelle et diffuser des informations sur la psychologie.

Delphine TANGUY

<http://www.maisondelapsychologie.org>
et info@maisondelapsychologie.org et
appel pour RDV au ☎ 09 70 44 72 73.